



Martine Carpentier,
amoureuse de cette discipline
et ex-Directrice du Centre des Arts du Récit
et de son Festival.

Relecture **Martine Cribier Kozyra**

Cet article retrace les grands moments constitutifs de la structuration de l'art du conte en France et de sa volonté de reconnaissance à partir d'archives et d'entretiens.

Durant les mêmes périodes, d'autres disciplines, les arts du cirque, la marionnette, les arts de la rue, tous désignés comme mineurs (populaires) par le Ministère de la Culture, ont pu se fédérer, faire reconnaître leurs spécificités et trouver les moyens de leur développement avec la décentralisation, dès les années 1982. Le conte n'y est pas parvenu.

Le renouveau du conte

A partir des années 70, le renouveau du conte, en France comme dans d'autres pays, prend son essor, en parallèle au développement des bibliothèques publiques sur l'ensemble du territoire. À l'instar des colporteurs, les conteur·euses transmettent aux quatre coins de l'hexagone des histoires dans une dimension intimiste et sociale. Certain·es collectent la mémoire dans leur région et à la manière des ancien·nes en font leur propre version. Le travail de collectage des conteur·euses, des folkloristes et des ethnologues offre une matière à exploration et expérimentation aux curieux·ses venant de la littérature, du théâtre, de la musique traditionnelle... A cette époque, la figure du « conteur et de la conteuse » dans le milieu artistique n'existe pas, mais l'effervescence existe. Ielle·s sont accueilli·es dans les bibliothèques grâce à l'impul-

Les festivals marquants du renouveau du conte :
(liste non exhaustive)

1979, le premier festival de contes naît en France grâce à la figure de Lucien Gourong au Centre Culturel de Chevilly-Larue, un événement marquant du renouveau du conte. En 1982, il devient le Festival des conteurs de Chevilly-Larue jusqu'en 1992. En 1993, La Maison du Conte est montée par Michel Jolivet, afin de créer un lieu permanent pour l'art du conte,

1981, Bruno de la Salle, acteur infatigable de la discipline, crée le CLIO (Conservatoire Contemporain de Littérature Orale) à Chartres, puis à Vendôme,

1985, Paroles en Festival naît à Lyon sous l'impulsion d'Agnès Chavanon (Association AMAC, 1981, Antenne Mobile d'Action Culturelle),

1986, naît « La semaine du conte » à Saint-Martin-d'Hères (Isère) ; mise en place par la MJC Sud et des bibliothèques en lien avec l'association Oui-Dire et « Contes du bout du monde », lui-même organisé par les bibliothèques de Grenoble et la Casamaures. Le Centre des Arts du Récit en Isère est fondé en 1992,

1986, Yannick Jaulin travaille à Pougne Hérisson (Deux-Sèvres), Le Nombriil du Monde est créé en 1990,

1987 Henri Gougoud crée le festival « Parole d'Alès » qui durera 7 ans, et sera dirigé dès 1989 par Marc Aubaret,

1989, deux festivals sont créés dans la Drôme : à Bourdeaux, à partir de la rencontre entre le conteur André Redon, le comédien Christian Jeanmart et le Pays de Bourdeaux, celui qui deviendra « Les Nouvelles du Conte », et à Nyons « Contes et Rencontres », créé par Roger Pasturel sur le territoire des Baronnies. Le « Festival de Capbreton » dont Marie-Josée Germain a été la directrice artistique, voit le jour,

1990, le Festival « Contes et Rencontres en Lozère », est organisé par la Fédération départementale des Foyers Ruraux, d'autres festivals de conte naissent grâce aux fédérations de foyers ruraux : en Haute Marne, dans la Sarthe, dans le Nord Pas de Calais,

1995, le Festival de contes de Vassivière, « Paroles de conteurs » est repris par Jean-Louis Bordier,

1996, le Festival « Paroles Traverses » est créé par Maël Le Goff de l'association Paroles Traverses dans les communes de Rennes,

1997, Le CMLO (Centre Méditerranéen de Littérature Orale) est fondé par Marc Aubaret à Alès ; lieu de documentation, de formation, de recherche sur les traditions orales et le néo-contage,

1998, le Festival « Contes Givrés » est lancé en Bourgogne, avec Marie-France Marbach (association Antipodes),

1999 le Festival « Grande Marée » naît à Brest à l'initiative du réseau des médiathèques, repris en 2000 par l'association l'ADAO (Association pour le Développement des Arts et de l'Oralité).

sion, entre autres, de Geneviève Patte créatrice de la Joie par les livres en 1965. La montée en puissance d'une reconnaissance nationale est réelle, néanmoins l'éparpillement des aspirations de chacun-e ne favorise pas l'émergence d'une convergence. Le régime de l'intermittence du spectacle permet de soutenir la professionnalisation des conteur·euses.

Les années 80 à 90 : création de festivals, élargissement de la diffusion, une porte s'ouvre

La large diffusion au sein des réseaux issus de l'éducation populaire, de l'éducation, du monde du livre permet aux conteur·euses de se constituer un répertoire et de répondre à la fois à une fonction sociale, éducative, et artistique. Dans le même temps, l'heure du conte se développe dans les bibliothèques. Les conteur·euses sont aussi programmé·es dans des théâtres parisiens, des festivals de musique comme Les vieilles charrues, et d'autres lieux prestigieux du monde culturel. Le festival d'Avignon entre 1981 et 1991 accueille des projets d'envergure comme l'Odyssée ou Les Mille et Une Nuits avec, entre autres, Bruno de la Salle.

En 1989, le colloque international initié par l'Age d'Or de France et le CNRS au Musée national des Arts et Traditions Populaires de Paris officialise le terme de « Renouveau du conte ». Tous ces événements mettent en valeur l'art du conte et accroissent l'intérêt du public pour cette discipline.

Des personnalités connues dans cette discipline, Bruno de la Salle, Muriel Bloch, Henri Gougoud, Catherine Zarcate, Abbi Patrix, Yannick Jaulin et tant d'autres, s'intéressent non seulement à la transmission, mais aussi à la scène en partant des contes populaires et des littératures orales. Le mouvement prend de l'ampleur. Les structures et les festivals se multiplient, des formations naissent... Ils sont soutenus par des collectivités locales et d'autres partenaires, tels les Foyers Ruraux et les Fédérations des Œuvres Laïques.

Cette époque est marquée par la diversité des dynamiques et des projets sur tout le territoire français.

Arrêté du 31 Décembre 2020 relatif aux missions et à l'organisation de la direction générale de la création artistique

Article 6

Le champ de compétence de la délégation au théâtre et aux arts associés inclut l'art dramatique, les arts du cirque, les arts de la rue, les arts de la marionnette et du théâtre d'objet, les arts du récit, les arts du mime et du geste.

Elle est chargée d'organiser et de suivre les procédures d'aides aux compagnies, aux auteurs dramatiques et pour la rue, ainsi que l'aide à la création des compagnies des arts de la rue et du cirque, à l'itinérance, au compagnonnage, en concertation avec l'inspection de la création artistique.

Elle définit la politique de l'Etat en ce qui concerne les centres de ressources relevant du champ de compétence de la délégation ainsi que les revues.

<https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORF-TEXT000042845605>

Principale maison d'édition dédiée à la parole des conteur-euses en France : Les Editions Oui'Dire

Créée en 2003 par Sylvain Housset et Pascal Dubois à Grenoble sous le nom de l'Oreille Hardie, elle prendra ensuite le nom de Oui'Dire éditions. Elle propose des récits audios (contes, mythes, légendes, créations) qui appartiennent au patrimoine de la littérature orale et qui donnent carte blanche à l'imagination. Des livres et des albums hauts en couleur, à l'humour souvent communicatif, à la sagesse éprouvée qui aident à penser le monde.

<https://oui-dire-editions.fr/>



Seule revue encore existante : La Grande Oreille
Créée en 1999, à la suite de la revue Dire, par Henri Gougaud et Olivier Poubelle, La Grande Oreille fait à l'origine partie d'un important projet autour du conte, devant regrouper plusieurs structures dont une librairie située à Rennes, une maison d'édition, des enregistrements de conteur-euses sur CD, un festival, etc.

<https://lagrandeoreille.fr/presentation>

En 1988, au moment de la naissance de la deuxième génération d'artistes du Conte, l'Association Nationale des conteurs d'En France (ANCEF) voit le jour. Son intention est de rassembler conteurs et conteuses pour réfléchir à la structuration, l'éthique et la déontologie du métier. Elle se clôt en 2007.

Les années 2000, nourrir un projet collectif et après ...

Il faut attendre 1999 pour que le ministère des affaires culturelles propose au Centre Méditerranéen de Littérature Orale (CMLO) de répertorier les acteur-ices du conte en France et à l'international. Dans les années 2000 la Direction de la Musique, de la Danse, du Théâtre et des Spectacles du Ministère de la Culture commande un rapport sur « L'état des lieux du conte en France » à Henri Touati, un des fondateurs du Festival des Arts du Récit en Isère. Elle financera ensuite, avec la Délégation à la langue française et aux langues de France, le colloque « Conter un Art de la Parole » organisé fin 2002 à Vendôme.

S'ouvre l'ère Mondoral, un financement est accordé à trois puis quatre structures : le Centre de littérature Orale (CLIO) de Vendôme, la Maison du Conte de Chevilly-Larue, le Centre des Arts du Récit en Isère, et enfin le Festival Paroles Traverses à Rennes, afin d'élaborer un programme de développement et de promotion de l'art du conte à travers des actions mises en place au national. L'objectif en filigrane est de créer une fédération nationale pour la promotion et le développement des arts de la parole qui regrouperait le plus grand nombre d'acteur-ices. Les rencontres au Théâtre du Rond-Point à Paris en 2004, 2006 et 2008, auxquelles sont invitées des personnalités d'envergure, artistes conteur-euses, universitaires, journalistes, philosophes, écrivain-es, amènent à la création d'un site internet et à la parution d'ouvrages (ex : éd. Autrement « Pourquoi faut-il raconter des histoires ? »). Suivent des rencontres et des réflexions pour structurer la discipline : Berder en Bretagne en 2006, Rémuzat dans la Drôme en 2007 où l'association RNCAP (Réseau National du conte et des Arts de La Parole) voit le jour : elle réunit structures, festivals, associations, bibliothèques et médiathèques, collectivités territoriales. Mais le temps de la structuration et de la reconnaissance par les institutions n'est pas encore venu. En 2010, un nouveau rendez-vous

a lieu au Théâtre de l'Odéon à Paris autour de la question de la transmission.

En septembre 2010, une nouvelle association, née du désir des artistes de participer à la pensée et à la structuration de leur discipline, est créée, l'Association Professionnelle des Artistes conteurs : l'APAC. Elle ajoutera un C pour conteuses et deviendra l'APACC. Elle se fonde sur une gouvernance collégiale. Elle réalise un travail approfondi par commissions thématiques et contribue à une meilleure connaissance de l'art des conteurs et des conteuses, et à son rayonnement comme discipline artistique à part entière.

Les Rencontres Nationales du Conte et des Arts de la Parole furent organisées en Octobre 2012 au Théâtre de l'Aquarium et de l'Épée de Bois à Paris avec la volonté d'un rapprochement entre RNCAP et APACC. Elles ne donnèrent pas naissance à un Centre de Développement du Conte et des Arts de la Parole dans chaque région, une forme de label refusée par le Ministère, ni à une Saison du conte en France.

Pourtant, de nouvelles structures se créent, la Maison des Contes en Est en 2019, des festivals sont repris par des conteurs et conteuses, de nombreuses formations se mettent en place, ainsi que des groupes d'expérimentation.

Aujourd'hui, le RNCAP et l'APACC travaillent en étroite collaboration et portent de nombreuses revendications communes. Ces deux associations ne se sont pas encore confédérées pour parler d'une seule voix auprès du Ministère de la Culture. Celui-ci, de son côté, connaît peu cet art, ni la littérature orale en général, qu'il a tendance à reléguer dans la catégorie littérature jeunesse ou à considérer, à la rigueur, comme une « petite » branche du théâtre.

Ce déroulé des quelques étapes marquantes du conte, des arts du récit, des arts de la parole (des intitulés toujours différents !) en France, rend compte de l'importance de ce secteur. Et ceci même si l'on ne connaît pas le nombre exact de conteur-euses professionnel-les qui créent des œuvres aux multiples facettes, traditionnelles, contemporaines, diffusées de la scène aux médiathèques, musées, hôpitaux... Ielle-s travaillent souvent seul-es, interviennent dans des territoires urbains ou ruraux, élaborent



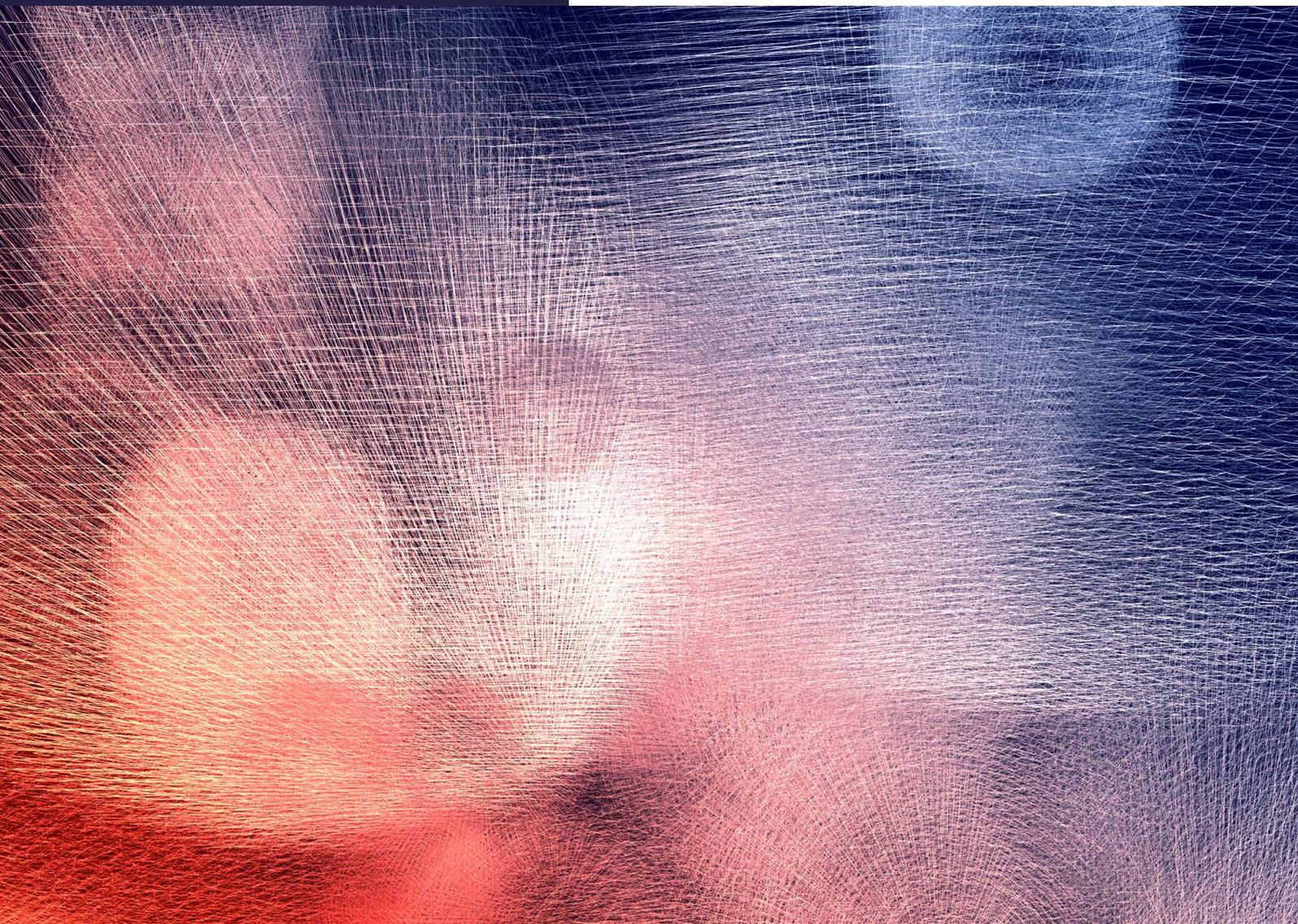
Lire le Manifeste pour les arts du conteur et de l'oralité de Bruno de la Salle .
https://www.loiseaulyre.org/uploads/3/7/6/0/37600543/manifeste_def.pdf



mise en page, cartes, peinture
Laurence Garcette

des projets d'éducation artistique et culturelle, se montent en compagnies à la recherche de financements, sollicitent parfois une aide à la création souvent impossible à obtenir sans l'appui d'un théâtre, s'impliquent dans le montage de formations...

Un paragraphe peu connu, dans l'arrêté du 31 Décembre 2020 relatif aux missions et à l'organisation de la Direction Générale de la Création Artistique mentionne, dans le champ des compétences de la Délégation au Théâtre et aux Arts, les Arts du Récit. Une nouvelle porte qui s'ouvre ? (Voir encadré)



APACC

www.conteurspro.fr
international@conteurspro.fr

Association Professionnelle
des Artistes Conteurs et Conteuses

Commission «*International*»

Conteurs et conteuses du monde

8 - La France

